

Nulle part où aller

Yannick Noah

Version Guitare sans Capo

Intro

Em . . . | % . . . | % . . . | % . . . |

J'ai nulle part où rentrer, nulle part où reposer

J'ai tellement sillonné, nulle part où m'arrêter.

J'suis tellement accroché,

À ces trains qui passaient,

À ces trains qui filaient,

Sans jamais me retourner.

Encore un j'me disais, encore un dernier,

Ce monde n'est pas le mien,

J'ai rien à regretter.

Peut-être j'ai trop dit oui, peut-être pas assez,

Peut-être parti trop tôt,

Pas tout à fait formé, déformé.

J'ai nulle part où rentrer, nulle part où reposer,

Peut-être j'avais continué, sans savoir où je vais.

Parfois tu peux me voir, marcher et fredonner,

Parfois tu peux me voir,

Tourner d'œil et tomber.

Parfois dans la gare, je te tombe dans les bras,

Je tombe sans crier gare

Et je t'embrasse hagard.

C'est parce que cet amour

Qu'on pourrait se donner

Pourrait me réchauffer,

Pourrait me requinquer, me réanimer.

J'ai nulle part où rentrer, nulle part où reposer

Nulle part c'est mon pays,

Et nulle part ma patrie.

Ça te paraît bizarre, de me voir dans ta gare

Ainsi déambuler, tout démantibulé.

Cette route m'a enlevé, cette route m'a entamé,

Cette route m'a éclipsé, la vie m'a fait marcher.

Sûrement j'avais continué, aller à ta rencontre,

Mais pas à ton encontre,

Là où ta main me montre, je monte.

J'ai nulle part où rentrer, ça te paraît bizarre

De me voir dans la gare, la nuit et la journée.

J'ai nulle part où rentrer, ça te paraît bizarre

Que même avec du blé, on sache pas où aller.

Je suis très bien ici, ici c'est ma vie,

Comme on n'a qu'une vie, je suis très bien merci.

Je crains les policiers, les gens trop policés

Mais j'suis très bien ici,

J'serais peut-être mieux assis, merci
Merci, merci, merci.

© 2014 Jean-Louis Aubert / Jean-Louis Aubert

